



**Assemblée des
évêques catholiques
du Québec**

Texte de l'allocution
que prononcera Mgr Paul Lortie,
évêque de Mont-Laurier,
à titre de président
de l'Assemblée des évêques du Québec
lors de la rencontre avec Sa Sainteté le Pape François
au cours de la *visite ad limina apostolorum*
de mai 2017

Très Saint-Père,

Les circonstances ont fait que depuis la dernière visite *ad limina* des évêques du Québec, onze ans se sont écoulés et c'est avec émotion que nous nous retrouvons ici aujourd'hui, avec vous. Je tiens à vous dire tout de suite combien votre témoignage et votre parole nous inspirent et nous guident dans notre ministère épiscopal. Veuillez recevoir l'expression de notre plus grand respect et de toute notre affection.

Saint-Père, votre exhortation apostolique *La Joie de l'Évangile* a reçu, dans l'Église au Québec, un accueil enthousiaste. L'appel à devenir une « Église en sortie » a suscité chez nous des résonances profondes et votre invitation à prendre un tournant missionnaire a été perçue comme correspondant tout à fait aux défis auxquels nous devons faire face.

Alors que nous prenons conscience chaque jour davantage des nouvelles limites et pauvretés de notre Église, nous cherchons comment nous pourrions, concrètement, prendre un tournant missionnaire dans un Québec qui a, pour une bonne part, rompu ses liens avec la tradition et l'héritage catholiques et qui cherche et choisit souvent ses repères ailleurs que dans l'Évangile. Nous le constatons sans cesse, en particulier quand l'opinion publique débat de questions aussi délicates que la nature de la famille et du mariage, la liberté de conscience, la neutralité religieuse de l'État, la dignité de la personne et le respect de la vie humaine de ses origines à sa fin naturelle.

Dans ce contexte, la question fondamentale à laquelle nous devons maintenant répondre, comme évêques, est la suivante:

Tout en étant pasteurs pour le petit nombre, ce « petit troupeau » qui demeure attaché à l'Église, comment être apôtres et missionnaires – comment éveiller à la foi, révéler l'amour et la miséricorde de Dieu, ouvrir les cœurs à l'Évangile, inviter à la conversion, engendrer des disciples – dans un Québec sécularisé, pluraliste et souvent allergique à la religion ?

Disons-le d'emblée: les signes de l'action de Dieu au sein de ce « petit troupeau » sont discrets mais nombreux et ne cessent de nous émerveiller. Pour qui sait les apercevoir, ce sont comme autant de petites fleurs et de nouvelles pousses qui germent dans ce qui pourrait, à première vue, être qualifié de désert spirituel.

C'est sur le terrain, auprès des gens, en particulier lors de nos visites pastorales, que nous voyons émerger un renouveau dans l'Église, fragile mais combien enraciné dans la foi, l'espérance et l'amour, et porté par le témoignage humble, simple et fervent d'hommes et de femmes habités par la joie et la lumière de l'Évangile.

Qu'il est beau de voir la générosité et le dévouement de tant de « catholiques ordinaires » qui tiennent à bout de bras la vie et l'organisation de leur petite communauté locale paroissiale !

Qu'il est édifiant de constater le courage, la persévérance et la fidélité de tant de prêtres, pour la plupart avancés en âge, qui exercent leur ministère dans des conditions combien plus difficiles que celles qu'ils ont connues plus jeunes, en se dévouant souvent au service de plusieurs paroisses et communautés parfois bien éloignées les unes des autres !

Qu'il est impressionnant de pouvoir compter sur des centaines de laïcs, hommes et femmes, qui ont choisi d'oeuvrer en pastorale à temps plein alors que tant d'autres possibilités de carrière s'offrent à eux, à elles, aujourd'hui ! Ils représentent une composante dynamique et fort précieuse de notre personnel pastoral.

Qu'il est encourageant de voir des centaines de parents se former comme catéchètes pour initier et préparer des jeunes à la vie chrétienne !

Et qu'il est stimulant de découvrir chez des jeunes la soif de connaître Dieu et l'Église et le désir de s'engager dans des mouvements de solidarité et d'entraide, au nom de leur foi, malgré tout l'environnement culturel et médiatique qui véhicule tant de faussetés sur la foi catholique !

Nous rendons grâce au Seigneur de pouvoir être ainsi témoins privilégiés de l'action de l'Esprit Saint dans les cœurs qui s'ouvrent à lui.

Mais il faut bien dire, Saint-Père, que lorsqu'il est question de l'Église, au Québec, dans les conversations, les médias ou de savantes études, ce ne sont pas les signes d'espérance qui retiennent surtout l'attention, mais bien plutôt la décroissance de plus en plus évidente de nos moyens et de nos ressources. On fera état du très faible taux de pratique dominicale et des églises presque vides; du manque de prêtres et de la rareté des vocations à la vie consacrée; du vieillissement, de la fragilité et de l'extinction imminente des congrégations religieuses traditionnelles; de la vente et de la transformation de lieux de culte pour des usages profanes et de la fermeture ou de la démolition d'églises, faute de pouvoir les maintenir dans un état sécuritaire...

Et il va sans dire que les terribles scandales de nature sexuelle qui nous ont tous secoués et indignés et qui impliquaient des prêtres et des religieux tendent à miner et à discréditer la parole de l'Église.

C'est dans ces conditions, Saint-Père, que nous avons reçu votre appel à prendre un tournant missionnaire, un tournant qu'il nous faut prendre dans un Québec qui se métamorphose sous nos yeux et qui devient, même pour nous, — selon une expression qui vous est chère — une « périphérie » qui nous appelle et nous attend.

Et il faudrait aussi parler de toutes les préoccupations de nos gens sur les relations entre les hommes et les femmes, sur le mariage, sur la famille. Quelle diversité, en effet, dans la réalité actuelle de la famille québécoise! Et quelles difficultés rencontrent les couples, les parents, les jeunes dans leurs efforts de construction et de maintien d'une vie familiale réussie et heureuse! On comprend le grand intérêt qu'ont suscité chez nous les synodes de 2014 et 2015, qui ont traité de sujets épineux dans lesquels beaucoup de nos gens pouvaient se reconnaître. On comprend aussi pourquoi vos propos, Saint-Père, sur l'Église comme « *maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile* ¹ » ont tellement touché les imaginations et les cœurs et suscité une grande espérance.

1 *La Joie de l'Évangile (Evangelii Gaudium)*, au paragraphe n° 47.

Sur ces sujets et bien d'autres, bon nombre des opinions, des idées et des propositions qui circulent maintenant dans notre milieu ne font référence ni à Dieu, ni à l'Évangile de Jésus-Christ, ni à la foi de l'Église. Les occasions d'exprimer nos convictions vont donc se multiplier dans cette société dont les valeurs dominantes sont parfois différentes de celles que nous chérissons. Dans ce contexte, les paroles de l'apôtre saint Pierre, dans sa première lettre, nous paraissent d'une grande actualité:

« Soyez prêts à tout moment à présenter une défense devant quiconque vous demande de rendre raison de l'espérance qui est en vous; mais faites-le avec douceur et respect ². »

Voilà, Très Saint-Père, en quelques traits, comment se présente pour nous le grand défi de faire prendre à l'Église, au Québec, le tournant missionnaire auquel vous nous invitez. Nous nous confions à votre prière, en vous assurant de la nôtre pour vous,

+ Paul Lortie

+ Paul Lortie
Évêque de Mont-Laurier
et président de l'Assemblée des évêques catholiques du Québec

² Première lettre de saint Pierre, chapitre 3, versets 15 et 16.